

Note de recherche

Essai d'estimation des populations francophones au Brésil en 2020

Par
Marcus FRAGA

Essai d'estimation des populations francophones au Brésil en 2020

Note de recherche réalisée par :

Marcus FRAGA
Doctorant en sociologie
Université Laval
Québec, Canada

Note de recherche de l'ODSEF

Québec, mars 2022

Éléments de référence pour citer ce document :

FRAGA, Marcus (2022). *Essai d'estimation des populations francophones au Brésil en 2020*. Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université Laval, Note de recherche de l'ODSEF, 22 p.

Note à propos de l'auteur

Marcus FRAGA est titulaire d'une maîtrise en démographie (Université de Montréal) et d'une maîtrise en sociologie (Université pontificale catholique de São Paulo). Il est candidat au doctorat en sociologie (Université Laval), journaliste et spécialiste de l'analyse des données quantitatives.

ISBN : 978-2-924698-31-0 (PDF)

Révision linguistique : Plurielles et Singulières (<https://plurielles-singulieres.com>)

Remerciements

Nous tenons à remercier l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE – Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística) et l'Observatoire des migrations internationales (OBMigra) pour leur aide dans la recherche des données qui nous ont permis de proposer, sur la base d'une méthode indirecte, une estimation du nombre de francophones au Brésil. Nos remerciements s'adressent également à l'équipe de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone de l'Université Laval (ODSEF, Québec, Canada). Merci à Richard Marcoux, directeur de l'ODSEF, pour avoir favorisé la réalisation de ce travail, à Laurent Richard, pour l'accompagnement au cours du processus de recherche et la révision du manuscrit, ainsi qu'à Malika Danican, pour la production finale du document.

Résumé

Il n'existe pas de recensement ou d'enquête scientifique permettant d'estimer le nombre de francophones au Brésil. Ainsi, les estimations proposées ici reposent sur l'utilisation de données indirectes s'appuyant sur différentes sources. Ces informations sont colligées et organisées par l'Observatoire des migrations internationales (OBMigra). Selon les données fournies par cet organisme, le Brésil a accueilli 250 000 immigrants venant de pays francophones durant la période 2000-2020. De ce nombre, on compte un peu plus de 150 000 Haïtiens, soit 62 % des immigrants. Afin de raffiner les résultats, nous utilisons le pourcentage de francophones par pays tel qu'il est fourni par les plus récents travaux de recherche de l'ODSEF. En tenant compte de ce critère, nous estimons que le nombre de francophones au Brésil en 2020 pourrait se situer dans une fourchette de 125 000 à 250 000 individus. Cet effectif représenterait moins de 1 % de la population totale du Brésil en 2020, estimée à 212 millions d'habitants selon l'Organisation des Nations unies.

Mots-clés

Francophones, estimation, langue, Brésil, démographie linguistique, francophonie, Amériques.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	VI
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	VII
INTRODUCTION	8
CHAPITRE 1 : LES FRANCOPHONES AU BRÉSIL.....	10
CHAPITRE 2 : LIMITES DE NOS ESTIMATIONS	17
CONCLUSION	18
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	21

Liste des tableaux

Tableau 1: Personnes âgées de 5 ans ou plus qui ne vivaient pas au Brésil au 31 juillet 2005 selon leur pays de résidence, recensement 2010	11
Tableau 2: Nombre d'immigrants francophones par année d'inscription et par pays de naissance – 2000/2020	13
Tableau 3: Estimation du nombre d'immigrants francophones par pays de naissance – 2000/2020	15

Sigles et abréviations

IBGE	Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística
OBMigra	Observatoire des migrations internationales
ODSEF	Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone
OIF	Organisation internationale de la francophonie
UnB	Université de Brasilia

Introduction

Dénombrer le nombre de francophones vivant au Brésil est un exercice difficile. En effet, il n'existe pas de réelles sources de données probantes permettant de fournir de manière directe et précise le nombre de personnes ayant la capacité de s'exprimer en français au Brésil. Ce pays compte 212,5 millions d'habitants en 2020, ce qui le situe au 6^e rang mondial¹. Au sein de cette population d'une taille très importante se trouvent certainement quelques francophones, dont le français est la langue maternelle ou qui en ont une connaissance suffisante pour tenir une conversation dans cette langue. D'autres pourraient sans doute être qualifiés de « francophones partiels », soit des personnes ayant une connaissance de niveau élémentaire ou intermédiaire de cette langue.

Par exemple, dans un précédent rapport, Rivard (2016, p. 24) présente un tableau qui situe à environ 620 000 le nombre de locuteurs de langue française au Brésil (ce qui comprend les francophones partiels et ceux dont le français est la langue maternelle). Malheureusement, son rapport n'explique clairement ni son processus de collecte des données, ni les sources explorées, ni la démarche méthodologique empruntée pour obtenir ce résultat. Notre rapport cherche donc à établir, à partir des informations statistiques qui nous semblent les plus probantes, le nombre de francophones vivant au Brésil.

Lors du recensement de 2010, l'IBGE (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, l'institut de la statistique du Brésil) a, pour la première fois, retenu une question sur la langue parlée par les individus à leur domicile. Cependant, les choix de réponse ne concernaient que le portugais (la langue officielle du Brésil) et les langues autochtones. Cette donnée n'est donc d'aucune utilité pour estimer le nombre de francophones dans ce pays.

¹ World Population Prospects 2019, Online Edition -Rev. 1-. Les autres géants démographiques des Amériques sont les États-Unis (331 millions, 3^e rang mondial) et le Mexique (129 millions, 10^e rang mondial).

Étant donné qu'aucune source de données ne permet d'estimer de manière directe le nombre de francophones au Brésil, notre estimation s'appuiera sur des mesures dites indirectes. Dans ce contexte, les données d'inscription des demandes des permis de résidence au Brésil – faites par les étrangers auprès de la police fédérale du pays – nous semblent la meilleure avenue pour estimer le nombre de francophones.

La suite de ce rapport est divisée en trois sections. Dans la première, nous complétons le travail amorcé en introduction en présentant les recherches effectuées afin de retenir les meilleurs indicateurs disponibles. Nous présentons également les données, tirées du Brésil, que nous exploitons et le nombre de francophones résidant au pays en 2020. Dans la seconde partie, nous discutons les possibles sous-estimation ou surestimation du nombre de francophones en lien avec les données que nous utilisons. Finalement, nous concluons en faisant une courte synthèse des résultats et nous présentons certains défis que pose la collecte de données sur les francophones au Brésil.

CHAPITRE 1 : LES FRANCOPHONES AU BRÉSIL

Les données linguistiques susceptibles de fournir le nombre de francophones au Brésil sont rares, voire inexistantes. Les recensements et les enquêtes nationales ne permettent pas d'estimer de manière directe la connaissance ou l'usage du français, comme nous pouvons le faire pour d'autres pays (Marcoux *et al.*, 2022). Malgré ces difficultés, le recensement brésilien de 2010 offre quelques données qu'il convient d'explorer dans le cadre du présent travail.

Nous avons demandé à l'IBGE s'il disposait de données qui pourraient nous amener à estimer le nombre de francophones au Brésil. Les échanges ont permis de confirmer qu'aucune enquête ou collecte de données, effectuées à ce jour par l'institut, ne permet de répondre aisément à cette question. Toutefois, les données du recensement de 2010 indiquent le pays de résidence des répondants 5 ans avant le recensement. Ainsi, le tableau 1 montre le nombre de personnes âgées de 5 ans ou plus qui résidaient dans un autre pays en 2005 et qui se trouvaient au Brésil en 2010.

Notamment, ce tableau présente l'ensemble des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), où le français a le statut de langue officielle, ou encore les pays faisant partie de la « planète francophone » selon l'appellation de l'OIF (OIF, 2014 et 2019) : l'Algérie, la Belgique, le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Canada, les Comores, le Congo, la Côte d'Ivoire, la France, le Gabon, la Guinée, la Guinée équatoriale, Haïti, le Liban, le Luxembourg, Madagascar, le Maroc, Monaco, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, le Rwanda, le Sénégal, les Seychelles, la Suisse, le Togo et la Tunisie. Au total, au Brésil en 2010, on dénombre 15 461 personnes qui habitaient ces pays de l'espace francophone en 2005.

Tableau 1: Personnes âgées de 5 ans ou plus qui ne vivaient pas au Brésil
au 31 juillet 2005 selon leur pays de résidence, recensement 2010

Pays	(N)	Pays	(N)	Pays	(N)	Pays	(N)
Af. du Sud	1 016	Danemark	193	Kazakhstan	20	République centrafricaine	10
Afghanistan	19	Dominique	21	Kenya	24	République dominicaine	237
Albanie	30	Égypte	96	Laos	37	Roumanie	82
Algérie	23	El Salvador	50	Lettonie	18	Royaume-Uni*	12 905
Allemagne	5 950	Émirats ara. unis	56	Liban	1 376	Russie	541
Angola	1 811	Équateur	815	Libye	54	Rwanda	19
Arabie Saou.	49	Espagne	11 799	Liechtenstein	25	Sainte-Lucie	106
Argentine	8 084	Estonie	40	Lituanie	10	Saint-Vincent-et-les-Gre.	24
Arménie	10	États-Unis	52 050	Luxembourg	55	San Marino	5
Australie	1 285	Éthiopie	61	Madagascar	5	Sao Tomé-et-Principe	93
Autriche	812	Finlande	258	Malaisie	145	Sénégal	97
Bahreïn	20	France	6 646	Maldives	5	Serbie	24
Bangladesh	22	Gabon	9	Maroc	153	Seychelles	11
Barbade	27	Gambie	7	Mexique	2 399	Sierra Leone	11
Bélarus	42	Géorgie	117	Micronésie	5	Singapour	163
Belgique	1 267	Ghana	37	Moldavie	39	Slovaquie	109
Belize	9	Grèce	173	Monaco	31	Slovénie	81
Bénin	59	Grenade	4	Monténégro	20	Soudan	19
Bolivie	15 651	Grenade	1 072	Mozambique	467	Sri Lanka	2
Botswana	11	Guatemala	191	Namibie	123	Suède	363
Bulgarie	49	Guinée	24	Nauru	7	Suisse	2 672
Burkina Faso	14	Guinée équatoriale	63	Népal	50	Suriname	572
Burundi	21	Guinée-Bissau	606	Nicaragua	125	Syrie	280
Cambodge	42	Guyane	600	Nigeria	603	Tanzanie	51
Cameroun	105	Haïti	112	Norvège	463	Thaïlande	170
Canada	2 344	Honduras	85	Nouvelle-Zélande	654	Timor oriental	89
Cap-Vert	906	Hongrie	36	Pakistan	125	Togo	17
Chili	2 674	Inde	248	Palau	17	Trinité-et-Tobago	204
Chine	3 571	Indonésie	55	Panama	125	Tunisie	17
Colombie	3 255	Irak	8	Paraguay	24 610	Turkménistan	22
Comores	23	Iran	227	Pays-Bas	1 350	Turquie	107
Congo	51	Irlande	975	Pérou	4 224	Ukraine	62
Corée du Nord	62	Islande	39	Philippines	224	Uruguay	4 326
Corée du Sud	1 666	Israël	619	Pologne	106	Venezuela	1 892
Costa Rica	412	Italie	10 655	Portugal	21 673	Vietnam	43
Côte d'Ivoire	224	Jamaïque	76	Qatar	29	Yémen	20
Croatie	13	Japon	41 045	Rép. dém. Congo	13	Zimbabwe	112
Cuba	738	Jordanie	63	Rép. tchèque	17	Inconnu / ignoré	1 709
Total : 268 295							

Source : IBGE - Recensement démographique 2010.

*Écosse, Angleterre, Irlande du Nord et pays de Galles.

Non satisfait de ces résultats, nous avons élargi nos recherches sur les migrations internationales au Brésil et nous avons trouvé un rapport de l'Observatoire des migrations internationales (OBMigra). Cet organisme est formé d'un partenariat entre l'Université de Brasilia (UnB), le ministère de la Justice et de la Sécurité publique, qui recueille des données de la police fédérale, et le ministère du Travail et de l'Emploi du Brésil, qui rassemble des données sur le marché du travail (OBMigra, s. d.). Au Brésil, les résidents étrangers qui vivent officiellement dans le pays devant s'inscrire auprès de la police fédérale (une instance affiliée au ministère de la Justice), nous avons demandé à l'OBMigra des éléments plus récents que le recensement 2010. Les données obtenues sont présentées au tableau 2.

Comme nous pouvons l'observer, le nombre cumulé d'étrangers originaires de pays francophones et inscrits comme résidents ou réfugiés, était d'environ 250 000 en 2020. Selon l'OBMigra, ces chiffres représentent l'ensemble de la série historique depuis le début de la comptabilisation des données, à partir de l'année 2000. Les Haïtiens forment le groupe le plus important de résidents issus de pays francophones, avec plus de la moitié des inscriptions. Ils sont suivis par environ 40 000 Français.

Soulignons l'augmentation du nombre d'Haïtiens à partir de 2011, année qui correspond à la vague d'émigration de l'île d'Hispaniola après les tremblements de terre survenus le 12 janvier 2010, qui ont provoqué plus de 200 000 morts et 300 000 blessés et laissé plus de 1,5 million de personnes sans abri (BBC News, 2021; Oxfam International, 2018). Malgré la crise sociale, politique et économique que le Brésil connaît depuis les manifestations de juin 2013 (Araújo et Neto, 2015; Bourcier, 2013; Pouliot, 2013), le nombre d'Haïtiens qui s'installent au Brésil semble être en constante augmentation.

L'immigration haïtienne au Brésil est le résultat de l'instabilité politique et économique vécue en Haïti, qui semble être encore plus grave que celle du Brésil. Ainsi, le Brésil est devenu l'une des principales destinations de ce flux migratoire à la recherche d'un emploi.

Tableau 2: Nombre d'immigrants francophones par année d'inscription et par pays de naissance – 2000/2020

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Total
Nombre total	2 558	2 005	2 134	2 405	2 561	2 837	2 994	3 011	3 076	5 787	3 964	5 134	9 831	11 411	17 641	21 344	47 960	22 091	19 556	25 757	27 982	242 039
Haïti	6	2	7	5	12	18	24	35	21	34	111	480	4 278	5 602	10 669	14 487	42 423	14 711	14 154	19 805	23 606	150 490
France	1 355	1 019	986	1 150	1 290	1 366	1 533	1 577	1 545	2 006	2 036	2 513	3 101	3 536	3 600	3 406	2 812	2 771	1 722	2 514	707	42 545
Sénégal	27	9	15	11	17	45	15	17	16	616	30	22	30	30	354	419	269	2 150	1 801	1 036	2 473	9 402
Canada	347	284	329	348	358	393	417	426	511	612	496	635	716	622	552	502	442	356	167	200	76	8 789
Liban	291	245	304	310	282	345	287	257	237	1 198	294	282	306	236	519	483	306	333	332	391	215	7 453
Suisse	213	217	247	276	278	279	305	256	267	468	321	336	378	336	443	469	391	306	196	214	110	6 306
Belgique	178	136	134	155	170	189	193	189	198	248	329	426	435	422	483	433	315	305	229	254	70	5 491
Rép. dém. Congo	10	15	5	16	15	21	34	24	54	90	52	73	89	143	192	372	298	357	51	139	66	2 116
Maroc	39	30	30	43	45	44	38	55	41	109	54	82	87	92	163	179	170	174	154	252	103	1 984
Congo	15	6	14	9	8	19	34	30	60	127	80	84	36	39	30	41	51	34	223	117	59	1 116
Cameroun	7	3	9	6	7	20	23	26	24	76	36	33	59	66	69	71	77	77	64	78	51	882
Bénin	2	0	1	1	2	1	3	4	7	10	6	14	57	33	101	70	87	101	73	142	96	811
Tunisie	8	1	5	7	8	15	14	26	11	22	21	35	31	48	64	83	64	78	87	91	36	755
Algérie	16	13	15	19	25	26	22	25	14	33	26	27	56	43	78	68	36	34	35	53	28	692
Togo	0	2	0	1	3	4	3	2	4	6	5	6	16	11	14	27	38	103	71	119	46	481
Côte d'Ivoire	6	6	6	11	10	9	11	18	13	28	24	12	28	20	33	45	39	43	38	46	28	474
Guinée	2	0	2	2	0	2	4	4	5	32	3	8	12	13	28	39	40	41	66	88	36	427
Île Maurice	0	1	2	0	2	3	0	2	10	6	4	27	51	31	91	33	10	10	15	9	6	313
Mali	1	0	0	0	0	1	3	1	0	8	1	0	4	18	80	27	9	32	20	54	24	283
Gabon	5	5	4	5	6	5	5	6	6	10	2	6	6	9	7	10	15	10	10	19	33	184
Luxembourg	7	2	3	6	2	8	8	5	13	15	16	9	11	13	9	13	11	12	6	14	1	184
Burkina Faso	1	0	1	0	2	1	0	1	2	12	4	1	4	4	12	17	8	19	10	37	9	145
Madagascar	4	2	5	6	6	3	5	9	3	3	5	6	10	8	13	10	13	10	7	3	0	131
Guinée équatoriale	4	1	1	3	1	1	2	2	1	1	0	1	1	4	1	2	1	0	0	31	59	117
Burundi	3	1	1	8	6	11	1	6	4	4	1	3	4	2	4	6	8	4	16	2	1	96
Mauritanie	0	1	1	1	0	1	1	1	0	4	0	2	1	2	2	3	1	5	1	23	30	80
Rwanda	7	3	2	3	3	3	1	2	4	1	1	3	3	6	1	3	2	3	4	2	3	60
Niger	2	0	1	0	0	0	2	1	1	3	2	1	1	3	4	5	14	3	0	6	1	50
Seychelles	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	7	11	8	6	0	0	0	0	0	34
Rép. centrafricaine	0	0	0	0	1	2	1	1	0	2	1	0	5	4	2	3	5	0	1	4	1	33
Andorre	0	0	0	0	0	0	1	1	1	0	1	4	3	3	5	4	3	1	1	3	0	31
Monaco	0	1	0	2	1	0	2	1	1	1	0	2	2	0	5	3	0	5	1	3	0	30
Chad	0	0	1	0	1	0	2	0	2	2	1	0	1	0	5	2	2	1	0	2	0	22
Vanuatu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	5	7	13
Djibouti	0	0	2	1	0	1	0	0	0	0	0	1	2	0	0	1	0	0	0	1	1	10
Comores	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	0	2	1	0	0	9

Note : Les immigrants issus de territoires ont été comptabilisés dans les pays auxquels ils sont rattachés.

Source : OBMigra, à partir des données de la police fédérale du Brésil.

Cette migration est également liée aux nombreux travaux qui ont eu lieu au Brésil alors que le pays devait se doter d'importantes infrastructures sportives afin d'accueillir la Coupe du monde de football en 2014 et les Jeux olympiques de Rio en 2016. Il est possible que les Haïtiens se soient tournés vers le Brésil, pensant qu'ils pourraient y trouver de bonnes possibilités d'emploi et une vie meilleure. Un autre facteur d'explication est la Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti, créée en 2004 et dirigée par le Brésil, qui a renforcé les liens entre les deux pays (Moura, 2021; UOL, s. d.).

Ainsi, selon l'OBMigra, ces quelque 250 000 immigrants venus de pays francophones installés au Brésil jusqu'en 2020 sont ceux qui, lors de leur arrivée au pays, se sont inscrits auprès de la police fédérale, organisme responsable des démarches préliminaires des demandeurs de résidence. Soulignons que ces démarches représentent une importante étape bureaucratique. En effet, après avoir reçu un permis de résidence, les étrangers obtiennent les mêmes droits que les citoyens brésiliens, tels que l'accès au système de santé et à l'éducation publique (Stochero et Marcel, 2013).

Cependant, ce ne sont pas toutes les personnes venant de pays francophones qui maîtrisent le français. Ainsi, à partir du nombre total de personnes originaires de pays francophones qui se sont inscrites comme résidentes au Brésil entre 2000 et 2020, présenté dans le tableau 2, il est possible de dégager une fourchette de valeurs plausibles.

Nous avons choisi de multiplier les effectifs de personnes issues des pays francophones par les pourcentages de francophones dans chacun de ces pays en 2022. Ces proportions sont établies par les travaux les plus récents de l'ODSEF (Marcoux *et al.*, 2022). Les résultats, présentés dans le tableau 3, nous amènent à une estimation d'environ 125 000 francophones au Brésil, les Haïtiens et les Français étant les plus nombreux.

Tableau 3: Estimation du nombre d'immigrants francophones par pays de naissance – 2000/2020

	Immigrants (nombre total)	Francophones 2022 (%)	Immigrants francophones (nombre)
Haïti	150 490	42,0	63 210
France	42 545	97,5	41 490
Sénégal	9 402	26,3	2 471
Canada	8 789	28,6	2 512
Liban	7 453	38,0	2 831
Suisse	6 306	67,1	4 233
Belgique	5 491	75,5	4 148
Rép. démo. Congo	2 116	51,4	1 087
Maroc	1 984	35,6	707
Congo	1 116	60,7	677
Cameroun	882	41,2	363
Bénin	811	33,7	273
Tunisie	755	52,5	396
Algérie	692	32,9	227
Togo	481	40,9	197
Côte d'Ivoire	474	33,6	159
Guinée	427	27,2	116
Maurice	313	72,6	227
Mali	283	17,2	49
Gabon	184	65,2	120
Luxembourg	184	92,0	169
Burkina Faso	145	24,4	35
Madagascar	131	26,5	35
Guinée équatoriale	117	28,9	34
Burundi	96	8,5	8
Mauritanie	80	13,4	11
Rwanda	60	5,8	3
Niger	50	12,9	6
Seychelles	34	53,0	18
Centrafrique	33	28,6	9
Andorre	31	70,1	22
Monaco	30	96,9	29
Tchad	22	12,9	3
Vanuatu	13	31,1	4
Djibouti	10	50,0	5
Comores	9	26,1	2
Total	242 039	-	125 886

Note : Les immigrants issus de territoires ont été comptabilisés dans les pays auxquels ils sont rattachés.

Source: OBMigra, à partir des données de la police fédérale du Brésil.

Autrement dit, toutes choses étant égales par ailleurs, on peut penser que les immigrants issus des pays francophones ne sont pas tous capables de s'exprimer en français. Bref, il est légitime de croire que le nombre de francophones inscrits comme résidents au Brésil durant cette période se situe entre 125 000 et 250 000. Cependant, cette estimation présente des limites de sous-estimation ou de surestimation que nous discutons ci-dessous.

CHAPITRE 2 : LIMITES DE NOS ESTIMATIONS

La principale limite de notre estimation réside dans le fait qu'une personne qui s'inscrit comme résidente au Brésil ne continue pas systématiquement à vivre dans le pays. Autrement dit, le fait d'obtenir un permis de résidence ne signifie pas que les nouveaux résidents s'établiront à long terme au Brésil. Si certains de ces nouveaux résidents francophones quittent promptement le Brésil, il se peut que nous surestimions le nombre de francophones dans le pays. Par exemple, la crise que vit le Brésil depuis 2013 a poussé plusieurs immigrants à quitter le pays pour d'autres destinations, comme les États-Unis, le Mexique et le Chili (UOL, s. d.). Combien de ces migrants sont francophones? Il n'a pas été possible de le déterminer dans le cadre de la présente recherche.

De plus, il se peut que nous sous-estimions le nombre de francophones au Brésil en raison de la présence de personnes qui y vivent de manière non officielle et ne s'inscrivent jamais. Au Brésil, environ la moitié des emplois relèvent du marché du travail informel (Abdala, 2021). L'État a peu de contrôle sur l'engagement « illégal » de personnes « sans-papiers ».

Par ailleurs, nous sous-estimons peut-être le nombre de francophones parce que la série historique du registre des résidents fait par l'OBMigra ne commence qu'en l'an 2000. Nous ne savons pas si des francophones se sont installés dans le pays avant cette date. Bref, notre estimation du nombre de francophones au Brésil demeure largement exploratoire. Étant donné que nous utilisons une mesure indirecte, sur une période assez étendue (2000-2020), sans pouvoir connaître le nombre de francophones s'établissant durablement ni leur niveau de connaissance du français, il convient d'utiliser notre estimation avec prudence. Voilà pourquoi nous proposons une fourchette de valeurs, où les bornes inférieures et supérieures demeurent sujettes à de possibles effets de sous-estimation ou de surestimation.

Conclusion

Ce rapport présente donc une estimation du nombre de francophones au Brésil à la fin de 2020. Ayant constaté les limites importantes que pose l'utilisation des données du recensement démographique de 2010, nous avons préféré avoir recours aux inscriptions de résidence répertoriées par l'OBMigra en les jumelant aux proportions de francophones établies récemment par l'ODSEF. Ainsi, nous estimons entre 125 000 et 250 000 le nombre de francophones au Brésil en 2020. Si un choix doit être effectué, il nous semble que la borne inférieure (125 000) représente effectivement le nombre minimal de francophones se trouvant au Brésil en 2020. De manière prudente, ce serait donc cette estimation minimale que nous retiendrions. En rapportant cet effectif de 125 000 francophones à une population totale du Brésil d'environ 212 millions d'habitants en 2020, la proportion de francophones vivant au Brésil se situerait approximativement à 0,06 %.

Toutefois, nous ne pouvons pas affirmer avec certitude que ce chiffre est exact parce que, par exemple, une personne qui s'inscrit comme résidente au Brésil ne continue pas systématiquement à vivre dans le pays après quelques années. De nombreux Haïtiens qui ont fui vers le Brésil après les tremblements de terre de 2012 et qui avaient initialement prévu de s'y installer, quittent maintenant le pays pour tenter d'entrer aux États-Unis par la frontière mexicaine. Selon les données que nous avons trouvées et exploitées, nous ne pouvons pas connaître avec précision la part de migrants qui ne fait que transiter par le Brésil. La combinaison de la récession économique au Brésil exacerbée par la pandémie de COVID-19 et le changement de gouvernement aux États-Unis, a fait augmenter le flux d'Haïtiens qui tentent maintenant de gagner les États-Unis. Ces migrants circulent sur l'une des routes migratoires les plus dangereuses aujourd'hui, soit celle traversant la jungle tropicale à la frontière entre la Colombie et le Panama (la faille de Darién). Le crime et la corruption des agents de l'État dans les pays d'Amérique centrale y sont monnaie courante, et le chemin pour atteindre la frontière entre le Mexique et les États-Unis est parsemé d'embûches majeures. En

plus des promesses du président américain Joe Biden d'accorder un traitement plus humain aux immigrants, l'offre d'une protection temporaire aux Haïtiens déjà présents aux États-Unis a conduit beaucoup de personnes à croire à tort que l'entrée de nouveaux immigrants de nationalité haïtienne serait facilitée (Mantovani, 2021).

Par ailleurs, une grande proportion de la population immigrante vit au Brésil de manière dite irrégulière. La régularisation de la résidence est un processus bureaucratique très lourd, souvent inaccessible à plusieurs étrangers, et ne garantit nullement l'entrée sur le marché du travail officiel. Comme nous l'avons vu, près de la moitié de la main-d'œuvre du pays occupe un emploi sur le marché informel.

Enfin, on ne peut que militer en faveur de l'ajout de questions relatives à la connaissance des langues dans les recensements et les enquêtes réalisés par l'IBGE. Une telle question, que l'on trouve dans les recensements et enquêtes de plusieurs pays (Marcoux *et al.*, 2022), permettrait notamment de recenser les membres francophones de l'importante diaspora brésilienne qui est de retour au pays après avoir, souvent pendant de nombreuses années, séjourné en France ou dans un autre pays de la francophonie (Rodrigues Moreira, 2018).

Par ailleurs, il serait intéressant d'avoir des données sur l'impact de l'enseignement du français dans le réseau public en Amapá (Monteiro, 2018), un État frontalier avec la Guyane française (territoire français d'outre-mer) et dont une partie de la population amérindienne parle un créole d'influence française (Collomb, 2013). Malheureusement, notre recherche n'a pas permis d'en apprendre davantage sur la présence de francophones dans cette région d'Amapá.

Nos estimations concernant le nombre de francophones au Brésil, établies à partir d'une démarche s'appuyant sur des mesures dites indirectes, constituent une première étape. Afin d'obtenir une estimation plus précise, il faudrait disposer de sources d'informations plus appropriées permettant d'en apprendre davantage sur la capacité des Brésiliennes et des Brésiliens à s'exprimer en français. D'ici là, la

possibilité d'utiliser les informations relatives aux migrants offre une perspective nouvelle à explorer pour d'autres pays, où les sources de données et les mesures directes associées au dénombrement des francophones demeurent inexistantes.

Références bibliographiques

- Abdala, V. (2021). Taxa de informalidade no mercado de trabalho sobe para 40%, diz IBGE. <https://agenciabrasil.ebc.com.br/economia/noticia/2021-07/taxa-de-informalidade-no-mercado-de-trabalho-sobe-para-40-diz-ibge>.
- De Araújo, J. N. G. et Neto, J. L. F. (2015). Brésil, juin 2013 : que s'est-il passé ?. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 19(1), 195-208.
- BBC News. (2021). « Les gens sont terrifiés » : le récit des survivants du séisme de magnitude 7,2 qui a fait revivre le traumatisme de 2010 en Haïti, <https://www.bbc.com/afrique/monde-58231768>
- Bourcier, N. (2013, 17 juin). La crise des transports provoque un début de fronde sociale au Brésil. *Le Monde*.
- Collomb, G. (2013). « Indiens » ou « Brésiliens » ? Mobilités karipuna vers Cayenne (Guyane française). *Revue européenne des migrations internationales*, 29(1), 113-131.
- Mantovani, F. (2021). *Haitianos encaram rota cheia de riscos para migrar aos EUA e fugir de crise no Brasil*. <https://www1.folha.uol.com.br/mundo/2021/10/haitianos-encaram-rota-cheia-de-riscos-para-migrar-aos-eua-e-fugir-de-crise-no-brasil.shtml?origin=folha>.
- Marcoux, R., Richard, L. et Wolff, A. (à paraître, 2022). *Estimation des populations francophones dans le monde en 2022. Sources et démarches méthodologiques* [Note de recherche de l'ODSEF]. Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université Laval.
- Monteiro, P. (2018). *Amapá fortalece difusão da cultura francesa no Estado com projetos de educação*. <https://seed.amapa.gov.br/det2.php?id=20198>.
- Moura, S. M. (2021, 29 septembre). Mesmo com cenário desfavorável, imigrantes haitianos seguem buscando o Brasil. Por quê?. *Jornal da USP* <https://jornal.usp.br/ciencias/mesmo-com-cenario-desfavoravel-imigrantes-haitianos-seguem-buscando-o-brasil-por-que/>.
- Nations unies (2019, 1^{er} août). *World Population Prospects 2019*. Online Edition (Rev. 1). Nations unies, Département des Affaires économiques et sociales, Division de la population, révision 1.
- OBMigra. Portal de Imigração Laboral, <https://portaldeimigracao.mj.gov.br/pt/dados/1715-obmigra>.
- Organisation internationale de la Francophonie. (2019). *La langue française dans le monde, 2015-2018*. Organisation internationale de la Francophonie et Gallimard.
- Organisation internationale de la Francophonie. (2014). *La langue française dans le monde 2014*. Organisation internationale de la Francophonie et Nathan.
- Oxfam International. (2018). *Séisme en Haïti : retour sur notre action*. <https://www.oxfam.org/fr/seisme-en-haiti-retour-sur-notre-action>

- Pouliot, G. (2013, 21 juin). La crise sociale s'envenime au Brésil. *Le Devoir*.
<https://www.ledevoir.com/monde/ameriques/381390/la-crise-sociale-s-envenime-au-bresil>:
- Rodrigues Moreira, G. (2018). *Figures de migrants brésiliens en France : approche anthropologique et sociolinguistique* [thèse de doctorat inédite]. Université Paul Valéry/Montpellier III.
- Rivard, É. (2016). *Espace francophone des Amériques : portrait dynamique et géographique d'une francophonie plurielle* [Note de recherche de l'ODSEF]. Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université Laval.
https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/ca_odsef_rivard_ao_er2016-03-31-web.pdf.
- Stochero, T. et Yuri, M. (2013, 30 septembre). *Triplica em 2013 número de haitianos ilegais que entram pelo Acre - notícias em Acre*.
<http://g1.globo.com/ac/acre/noticia/2013/09/triplica-em-2013-numero-de-haitianos-ilegais-que-entram-pelo-acre.html>.
- UOL. (s. d.) Imigração haitiana no Brasil. *Mundo Educação*.
<https://mundoeducacao.uol.com.br/geografia/imigracao-haitiana-no-brasil.htm>.